

P. semblent envifager comme le plus sacré de tous. Sa Majesté a fait d'avance des représentations réitérées sur la nécessité & la justice de cette visite, pratiquée dans toutes les circonstances analogues, & pleinement autorisée par le traité. On étoit instruit à Londres, qu'il y avoit au Texel beaucoup de bâtimens chargés de munitions navales, & nommément des mâtures & gros bois de construction, prêts à mettre à la voile pour la France, à la suite, ou sous convoi hollandois. L'événement n'a que trop prouvé la vérité de ces informations, puisqu'il s'est trouvé de ces bâtimens sous le convoi même; le plus grand nombre ont échappé & ont porté à la France des secours bien efficaces, & dont elle avoit le plus grand besoin. Tandis que V. H. P. aidoient ainsi les ennemis du Roi, en favorisant le transport de ces secours, elles ont imposé une forte amende aux sujets de la république, pour les détourner de porter des vivres à Gibraltar, quoique cette place soit comprise dans la garantie générale de toutes les possessions britanniques en Europe, & quoique dans ce même moment, l'Espagne ait vexé le commerce de la république d'une manière outrageante & sans exemple „

“ Ce n'est pas seulement dans ces occasions que la conduite de V. H. P. envers le Roi, & envers les ennemis de Sa Majesté, contraste d'une manière bien frappante aux yeux de tout le monde impartial. Personne n'ignore ce qui s'est passé dans l'affaire trop connue de Paul Jones : l'asyle accordé à ce pirate étoit directement contraire au traité de Breda de 1657, & au placard même de V. H. P. de 1756. De plus, quoique V. H. P. aient gardé, & gardent encore, un silence absolu sur les justes réclamations de Sa Majesté, elles se font empressées, à la simple demande des ennemis du Roi, de les assurer d'une neutralité absolue, & illimitée, sans aucune exception des anciens engagements de la république, fondés sur les traités les plus solennels. Cependant le Roi veut encore se persuader, que tout